

BEO 04-06-1932

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 04-06-1932

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3795>

Copier

Description & analyse

Analyse

65- *La Guerre à sept ans*

- Jean-Pierre Maxence, pseudonyme de Pierre Godmé (1906-1956). Dirige *La Revue Française* de 1930 à 1933. Penseur d'extrême droite.

66- *Cinq scouts chez les Peau-Rouges*

- Paul Coze (1903-1974), cofondateur du scoutisme en France et passionné de la culture des Peaux-Rouges : avec René Thévenin il publie en 1928 *Mœurs et histoire des peaux-Rouges* (prix de l'Académie française). Envoyé en mission par Paul Rivet, le directeur du Musée d'Ethnographie, il raconte son voyage au Canada (1930-1931) chez les Indiens dans *Cinq Scouts chez les Peaux-Rouges*. Il était également peintre : dans le n°4589 du 14 février 1931 de *L'Illustration*, on peut voir ses planches en couleur des Peaux-Rouges du Canada.

/Bravo du 1^{er} mars 1932 avait publié un extrait avant la parution du livre/.

67- *Frère d'amour*

- Marcel Lorin a publié *Pavlé Stoïtche* en 1923 (Paris, Baudinière) avec une préface de Gaston Chérau.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénel
Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)
Mentions légalesBnF, Gallica
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*
Numéro de la publicationn°31, p.16-17
PériodicitéHebdomadaire
Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 13/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025

bec ongles



LE SPORT

FROIDEUR

Charles Rigoulot vient de faire parler de lui à nouveau. Il n'eût pas — une fois n'est pas coutume — les honneurs de la rubrique sportive. C'est dans la chronique des tribunaux que nous lisons son nom, et considérons sa mine avantageuse.

Le champion de la fonte vient de se voir prononcer, à ses dépens, un divorce d'autant moins reluisant qu'il était demandé par Mme Rigoulot, laquelle lui reprochait de se montrer peu chaleureux à son endroit.

Rigoulot impuissant! qui l'eût dit? Qui l'eût cru?

Déchantiez, jolies filles, femmes du monde et du demi-monde qui admirez les muscles impressionnants du boxeur ou la large cage thoracique du lutteur... Ces hommes, si vite échauffés sur le ring ou sur le tapis, se montrent, dans la plus stricte intimité, d'une froideur surprenante.

Il est pourtant des exceptions. Tenez, ce bon grand Carnera vient de passer, à Londres, une délicieuse lune de miel en compagnie de la femme d'un industriel parisien bien connu dans les milieux pugilistiques.

— Revenez Paris urgence, a dû télégraphier Léon See à Primo. Songez forme pour prochain match.

LA PAIX

Enfin, l'union va régner dans le monde du rugby. Ces messieurs les dissidents ont regagné le sein de la Fédération Française. Hélas! que de bévues ont été commises de part et d'autres pendant le conflit!

Les rugbymen anglais, véritables gentlemen du sport, ne sont pas près d'oublier les agissements étranges de bien des dirigeants et de la plupart des joueurs fran-

çais. Les relations internationales ne sont pas encore reprises.

En attendant, la paix est faite et l'on entonne, à l'issue des copieux et inévitables banquets, des hymnes de victoire.

Triste victoire, en vérité!

LE TURF

Shred a gagné dimanche le prix Lupin en grand cheval. Suivra-t-il les traces de Mon Talisman et le verrons-nous triompher à Chantilly dans le Derby? La question est difficile à résoudre, étant donné que ses principaux adversaires : Rouffon. Le Bécane et Bosphore ont rarement rencontré les mêmes concurrents, les lignes sont donc malaisées à établir. Alors, simple impression, et à notre point de vue personnel, nous pensons que Le Bécane sera probablement le poulain à battre dans la grande épreuve de juin. Ce qui a caractérisé ce dimanche, c'est qu'en dépit de la température et d'une pluie intermittente, le pesage était paré par les élégances féminines et masculines. Robes claires et nombreux chapeaux blancs, jaquettes et tubes charmaient agréablement les yeux des turfistes. Chacun, en dépit d'un printemps impossible, avait voulu affirmer par une note vestimentaire de choix l'importance du programme. Et demain Prix de Diane à Chantilly. Espérons le soleil pour permettre aux pouliches de galoper librement sur la pelouse verte et aux couturiers de nous montrer les beautés de la mode nouvelle.

SOINS DE BEAUTE

MASSAGES

MADAME FLION

21, rue Dantecourt-XVII^e

De 2 h. à 7 h. 30

RENÉ GUILLAUME et Cie

FABRICANT

colliers, boucles, ceintures
Haute Fantaisie

49, rue d'Hauteville - PARIS

LES LIVRES

La Guerre à Sept ans, par Jean Maxence. (Alexis Redier, éditeur.)

Un livre de souvenirs, dont le seul titre indique le sujet et ses limites : toute la guerre, vue non pas seulement au travers de l'âme d'un enfant, mais aussi de l'enfance qui florissait à cette époque et n'avait pas encore atteint dix ans au début des hostilités.

La Guerre à Sept ans vaut surtout par ce qu'on pourrait appeler ses peintures d'atmosphère et ses peintures d'intérieurs d'âmes.

Tout y est dramatique, mais rien n'y est dramatisé. Le tragique des situations traversées et des faits qui surviennent, est extérieur à l'enfant, qui « s'installe dans la guerre comme dans une habitude », et oublie, sombres ou éblouissantes, troubles ou précieuses, les images qui se succèdent devant ses yeux, pour ne retenir que des sensations, dont

AMATEURS DE BEAUX LIVRES

demandez le Catalogue des

Éditions MORNAY

8, rue de l'Arrivée, Paris

Tél. : Littré 18-39

CI-DESSOUS VOYEZ LISTE DE QUELQUES OUVRAGES RECEMMENT PARUS :

Ariel ou la Vie de Shelley, par André Maurois, avec 52 illustrations en couleurs de Fargot, au prix de... 225 fr.
Salammbô, de Gustave Flaubert, avec 78 illustrations en couleurs de Pierre Noël, au prix de... 250 fr.
Les Civilisés, de Claude Farrère, avec 80 illustrations en couleurs de Pierre Falke, au prix de... 250 fr.
L'Escapade, de Henri de Régnier (de l'Académie Française), avec 48 illustrations en couleurs de Georges Barbier, au prix de... 250 fr.
Les Réfractaires, de Jules Vallès, illustré de 75 bois de H. Barthélemy, au prix de... 150 fr.

NOTE IMPORTANTE :

Nos ouvrages sont tirés à très petit nombre et ne sont jamais réimprimés
PAIEMENT PAR MENSUALITÉS. MÊMES PRIX QU'AU COMPTANT

certaines font sur lui une impression à ce point profonde, qu'il se les rappellera toute sa vie.

M. Jean Maxence se trompe de bonne foi, en croyant que les jeunes gens d'aujourd'hui sont plus violents, plus batailleurs et plus déchainés que ceux d'autrefois. Et sans doute se fût-il gardé de généraliser de la sorte, s'il avait eu sept ans durant le boulangisme, ou quand l'affaire Dreyfus battait son plein, et non en 1914.

A vrai dire, les hommes, et par conséquent, les enfants, demeurent toujours égaux à eux-mêmes, en tous lieux, et en tous temps. Aussi est-ce bien à tort que la jeunesse née de la guerre s'évertue à se persuader qu'elle n'a rien de commun avec celle qui la précédait.

La Guerre à Sept ans, livre sensible, nuancé, plein de substance et de mesure, est un excellent document sur l'enfance pendant la guerre.

Cinq Scouts chez les Peaux-Rouges, par Paul Coze. (Librairie des Champs-Élysées).

Intéressant petit reportage romancé, sur les mœurs et coutumes des derniers Peaux-Rouges.

Frère d'amour, roman, par Marcel Lorin. (La Nouvelle Revue Critique).

M. Marcel Lorin a écrit, il y a quelques années, un très beau roman : *Paulé Stoiché*.

C'était quelque chose de musclé, de vigoureux, une histoire bien charpentée, ramassée, directe, chaude, tragique, qui s'achevait dans la haine et dans le sang.

Frère d'Amour, le nouvel ouvrage que M. Marcel Lorin vient de publier, ne jouit pas, tant s'en faut, des remarquables qualités de son devancier.

L'intrigue y est plus complexe et plus lâchée. L'attention y est trop dispersée. Cela sent la gêne et le déjà vu.

M. Marcel Lorin ne peut rester sur cet échec.

Il nous doit une revanche.

René MARAN.

Il y a eu « *bon bec* » que de Paris, à dit un jour François Villon.
« *Bec et Ongles* » vient le par
Qu'il songeait à nos aiguillons.

LA BOURSE

A tout seigneur, tout honneur — le groupe des Urbaine a tenu son assemblée générale; il n'en résultera cependant aucune modification dans la politique de ces sociétés.

La crédulité bien connue de l'actionnaire est éternelle! « Peuple de poires », comme dirait Forest : toutes les résolutions présentées par le Conseil ont été votées à l'unanimité — nos avertissements sont demeurés vains — on prend les mêmes et on recommence!

Gageons qu'à l'assemblée de l'Urbaine Crédit, qui doit se réunir sous peu, MM. les administrateurs, qui auraient tort de se gêner, recevront des félicitations.

Mais il est à craindre que des procédés de cette nature ne conduisent tout droit au monopole des assurances, puisque les intéressés ne semblent pas capables de se défendre.

ÉTABLISSEMENTS LEVY FINGER

Cette société dont les tractations intérieures ont déjà défrayé les colonnes de la presse, procède actuellement à une augmentation de capital nécessitée évidemment par une impécuniosité aussi latente que continue. Il ne faut pas oublier, en effet, que lorsque les dirigeants se trouvèrent contraints de supprimer les actions à vote plural, ils en profitèrent pour s'octroyer la totalité des titres d'une augmentation de capital de 250 francs, ce qui a constitué un avantage considérable pris uniquement sur le dos des actionnaires.

Aujourd'hui que l'affaire se trouve dans une situation, mettons ennuyeuse, les Fils de Lévy Finger s'adressent au public pour solliciter son aide. Or, les renseignements fournis par la société font état d'un bilan au 31 décembre 1930, c'est-à-dire vieux de 18 mois, et qui se chiffrait par un bénéfice d'un peu plus de 4 millions. Il semble que la plus élémentaire civilité aurait voulu qu'on mette sous les yeux des souscripteurs éventuels une situa-

tion financière plus récente. Mais, sans doute, les dirigeants n'auraient-ils pas pu faire état d'un bénéfice identique et ce doute, corroboré par les faits, suffit à lui seul pour écarter l'épargne d'une affaire aussi discutable, surtout au point de vue de sa gestion financière.

BANQUE DES PAYS DE L'EUROPE CENTRALE

Cet établissement vient de tenir son assemblée, et le moins qu'on puisse dire est que le bilan présenté aux actionnaires ne paraît pas être très encourageant. Il ne peut en être autrement, d'ailleurs, lorsqu'on sait que l'activité de la Banque des Pays de l'Europe Centrale s'exerce dans les Etats danubiens et qu'elle est liée étroitement aux difficultés financières de ces Etats. Toutefois, il y a également lieu d'observer que les dirigeants de la Banque n'ont pas toujours suivi une politique financière exempte de critiques; des imprudences ont été commises et des opérations qui n'avaient qu'un lointain rapport avec l'objet de l'établissement ont influé défavorablement sur les résultats.

Il n'y a pas de dividende cette année, les maigres bénéfices étant reportés à nouveau. En tout état de cause, on ne peut qu'observer la plus grande circonspection à l'encontre de cette affaire trop sensible aux événements politiques futurs dont personne ne peut prévoir l'orientation.

HYDRO-ÉLECTRIQUE DE LA CÈRE

Cette société dont les acrobaties financières sont bien connues procède à une émission d'actions nouvelles. Sans vouloir montrer, par une étude approfondie, le peu d'intérêt de cette entreprise, signalons simplement que les actions avaient été compensées à 132 francs à la dernière liquidation d'avril et qu'elles sont tombées autour de 105 francs.

Or, à ce cours voisin du pair, on ne voit pas bien quel avantage les actionnaires pourraient avoir à souscrire aux actions nouvelles et